

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

773

Avril 2019



BONNE FETE DE PAQUES

DIRECTION GENERALE

NOTES GÉNÉRALES - Consulte de mars-avril 2019

1. Nominations

P. Medina Martínez Guillermo de Jesus a été nommée au Conseil de l'économie pour trois ans à compter du 1^{er} janvier 2019.

P. Latorre Paolo est confirmé comme membre du Conseil de l'économie pour une nouvelle période de trois ans à compter du 1^{er} février 2019.

P. Manuel Ferreira Horta est confirmé comme conseiller technique pour la révision des comptes du Conseil de l'économie pour trois années supplémentaires à compter du 15 mars 2019.

P. Manuel Augusto Lopes Ferreira est nommé directeur du Studium Combonianum depuis le 1^{er} mai 2019.

P. De Iaco Cosimo est nommé procureur général à partir du 1^{er} juillet 2019.

2. Consultations et élections

Le CG invite tous les confrères à accompagner avec un grand esprit de discernement le processus de consultation pour la nomination des Supérieurs de Circonscription. Cela exige de la part de chaque confrère un engagement de prière personnel et communautaire, des consultations et des dialogues sincères entre confrères.

Le service d'animation, de coordination et d'organisation de notre vie dans nos circonscriptions exige de ceux qui sont appelés à ce service des compétences intellectuelles et organisationnelles, mais surtout une vie de foi profonde, un fort sentiment d'appartenance à notre Institut et à la mission, la capacité d'avoir des relations saines et humaines avec les confrères, la capacité d'écoute, d'empathie et de décision pour le bien commun.

3. Octobre 2019 : Mois missionnaire extraordinaire

Le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* a inspiré le Pape François à proclamer le mois d'octobre 2019 Mois missionnaire extraordinaire. Le Pape espère que ce mois-ci "réveillera une plus grande conscience de la *missio ad gentes* et reprendra avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et du travail pastoral" (Lettre au Cardinal Filoni). De plus, le Mois missionnaire extraordinaire coïncidera

avec le Synode Spécial pour l'Amazonie qui sera célébré à Rome et à la préparation duquel participent activement quelques confrères. Nous sommes sûrs que chaque Circonscription célébrera ce Mois de la manière la plus appropriée, bien que cette année soit consacrée à l'interculturalité et que les Circonscriptions aient prévu différentes activités sur ce thème.

Le Secrétariat Général de la Mission, pour célébrer ce Mois extraordinaire, a proposé deux activités à toutes les Circonscriptions : 1) *envoyer une ou deux interviews (sous forme de courts vidéos de 3/4 minutes) dans lesquelles on répond à la question : Pourquoi la mission ad gentes est-elle encore nécessaire aujourd'hui dans le contexte où vous êtes ?* et 2) écrire quelques réflexions et/ou expériences de vie sur la mission ad gentes. Ces contributions seront publiées sur nos sites Web. Nous espérons que les supérieurs de circonscription et les secrétaires de la mission encourageront les confrères à réaliser ces propositions.

4. Solidarité avec les victimes du cyclone Idai au Mozambique, Malawi et Zimbabwe

Les chroniques nous ont raconté la tragédie de centaines de victimes et de milliers de familles qui ont perdu leurs maisons, leurs biens et leurs récoltes à cause du cyclone et des inondations le long du fleuve Zambeze. Quelques communautés comboniennes sont présentes dans les zones où la violence des pluies a fait le plus de victimes. Le siège de notre communauté de Beira et celui des Sœurs Comboniennes ont également été gravement endommagés. Le 20 mars, le pape François a attiré l'attention de la communauté internationale sur ce qui s'était passé : « En ces jours, de grandes inondations ont endeuillé et dévasté différentes régions du Mozambique, du Zimbabwe et du Malawi. A ces chères populations, j'exprime ma tristesse et ma proximité. Je confie les nombreuses victimes et leurs familles à la miséricorde de Dieu et j'implore le réconfort et le soutien de ceux qui sont touchés par cette calamité ».

Le CG apprécie l'initiative prise par certaines provinces pour aider économiquement et médicalement les victimes et décide d'allouer une somme importante qui sera confiée aux Provinces Comboniennes du Mozambique et de Malawi-Zambie, qui prendront soin de l'utiliser en faveur des personnes les plus affectées par cette tragédie. L'invitation à prendre des initiatives concrètes de solidarité a été étendue à toutes les circonscriptions de l'Institut. L'économiste général est disponible pour faciliter l'envoi de l'aide collectée.

En indiquant le montant de l'aide collectée à la fin du mois d'avril, les provinces du Mozambique et du Malawi-Zambie seront en mesure de mieux planifier et organiser l'intervention.

5. Règle de vie

Comme prévu, la commission restreinte (deux secrétaires et le coordinateur) pour la Révision de la Règle de Vie s'est réunie en Rome du 4 au 8 mars. P. Markus Körber, l'un des secrétaires, n'a pu être présent pour des raisons de santé ; le P. Benito De Marchi est venu à sa place. La commission a pu constater que la plupart des circonscriptions ont envoyé à la commission des observations et des suggestions pour d'éventuelles corrections à la Règle de Vie. Il a aussi reçu des propositions envoyées par des confrères à titre personnel. De nombreuses observations ont été prises en considération et transcrites dans des textes alternatifs par la commission. Nous continuerons à recevoir, jusqu'à la date fixée (15 mai), les travaux des circonscriptions qui, pour diverses raisons, n'ont pas encore envoyé leurs propositions.

Le coordinateur de la commission centrale, le P. Victor-Hugo Castillo Matarrita, a remis au Conseil Général tout le travail accompli ces jours-ci. Ensemble, ils ont accepté la proposition d'impliquer les Secrétariats Généraux à ce stade du processus, afin que chacun dans son secteur puisse travailler sur les éléments fondamentaux qui devraient être inclus dans les textes de la Règle de Vie. Ces travaux doivent être renvoyés à la Commission au plus tard le 15 mai.

Pour la réunion prévue du 10 au 15 juin, la commission centrale espère pouvoir compter sur un projet incluant toutes les propositions suggérées par la base. Ce sera un document de travail pour la commission qui le partagera, à son tour, avec les consultants comboniens.

6. L'importance d'un discernement commun sur l'aptitude de nos scolastiques/Frères en formation initiale

Le Conseil Général a noté qu'il y a de plus en plus de cas de tension et de différences sérieuses entre supérieurs de circonscriptions et formateurs pour discerner l'aptitude des scolastiques/frères qui sont dans l'étape de la formation initiale. Cette difficulté est aggravée par le manque de communication réciproque et continue entre les parties intéressées, ce qui fait que les formateurs ne manifestent des problèmes majeurs dans le cheminement des candidats qu'à la fin du scolasticat/CIF. Dans certains cas, le discernement des Supérieurs des Circonscriptions et des Formateurs arrive à des conclusions opposées.

Afin de corriger cette situation, le Conseil Général invite tous les confrères intéressés à :

- Mettre en pratique ce qui est établi par notre *Ratio Fundamentalis* n. 490 qui parle de l'importance d'un *discernement fait ensemble* par les supérieurs majeurs et les formateurs ; de l'échange fréquent et régulier d'informations sur le chemin de formation des candidats ; *du devoir des formateurs de signaler à temps aux autorités compétentes toute difficulté grave des candidats* afin qu'elles puissent être traitées ensemble et à temps dans un esprit de dialogue ouvert et clair et de discernement ; *du poids à donner aux évaluations et suggestions des formateurs*.
- Éviter les interférences et les désaccords qui créent des tensions nuisibles à l'environnement de formation.

Le Conseil Général a suivi de près certains scolastiques/frères qui ont dû interrompre leur cheminement de formation à cause de certaines lacunes personnelles. L'Institut en souffre et c'est pourquoi le Conseil Général insiste aussi sur la *coresponsabilité* de tous les confrères pour promouvoir le bon cheminement et la formation de nos candidats en formation initiale et pour soutenir la réputation de nos communautés et de notre Institut devant l'Église, la société et les autorités locales.

7. Vademecum

Lors du Conseil d'octobre 2018, le Conseil Général a approuvé le « *Vademecum pour la gestion de certaines situations concernant les membres de l'Institut* ». Cet outil a été traduit dans les langues officielles de l'Institut et est à la disposition de tous, bien qu'il soit particulièrement utile aux Supérieurs de Circonscription qui sont confrontés à des situations canoniques concernant les membres de l'Institut. Ce *vademecum* faisait partie du Directoire de la Direction Générale et était appelé « situations particulières des confrères ». Le CG a décidé de le séparer du reste du Directoire d'abord parce que ces normes s'adressent à tous et pas seulement à la Direction Générale et, ensuite, pour offrir aux provinciaux un outil pratique pour prendre les mesures essentielles dans les situations traitées. Le CG demande à tous de connaître, suivre et appliquer ces normes dans la justice et la charité.

8. Code de conduite

L'approbation de la version mise à jour du Code est prévue pour juin prochain, après que le Conseil général aura examiné les résultats des réunions du Saint-Père avec les présidents des conférences épiscopales du monde entier et avec certains membres des instituts religieux.

9. Année Combonienne

La 19^{ème} édition de l'Année Combonienne de Formation Permanente (ACFP) débutera le 19 septembre. Il y a quatorze confrères inscrits, dont huit ne parlent pas italien ; pour cette raison, ils arriveront à Rome trois mois avant pour l'étude de la langue. Au total, 314 confrères ont participé aux éditions précédentes. Cette initiative de formation permanente est le résultat de la décision du Chapitre Général de 1991, confirmée dans le Chapitre de 1997 et définie par le Chapitre de 2003 comme « *partie intégrante du parcours de formation de chaque Combonien* » (n. 62.2) après 10-15 ans de service missionnaire. L'ACFP offre à chaque participant une occasion privilégiée de relire sa propre expérience missionnaire à travers une rencontre plus profonde avec Dieu, avec lui-même, avec Saint Daniel Comboni et avec ses confrères, pour un service missionnaire renouvelé.

10. Les novices finalistes et leur affectation

Cette année il y a 31 novices finalistes dans nos noviciats : 13 à Cotonou, 8 à Lusaka, 6 à Xochimilco et 4 à Nampula, dont deux candidats Frères. Les premières professions religieuses sont prévues le 4 mai à Cotonou (Bénin) et Lusaka (Zambie), le 11 mai à Xochimilco (Mexique) et le 25 mai à Nampula (Mozambique).

En dialogue avec les formateurs, les Supérieurs de Circonscription et le Secrétaire Général de la Formation, le Conseil Général a assigné ces finalistes aux différents scolastiques/CIF : 2 à Cape Coast, 3 à Casavatore, 6 à Kinshasa, 2 à Lima, 7 à Nairobi, 5 à Pietermaritzburg, 4 à São Paulo, 1 au CBC à Nairobi et 1 au CIF de Bogotá. Par origine, 25 nouveaux profès viennent d'Afrique, 5 d'Amérique et 1 d'Asie. L'Institut accueille avec joie ces candidats que le Seigneur nous donne et les accompagne dans la prière.

11. JPIC dans la formation

Le Forum Social Combonien 2018 a proposé d'introduire le thème de JPIC dans la formation. Le Secrétaire Général de la Formation et le Secrétaire de la Mission se sont rencontrés pour voir comment mettre en œuvre ce projet. L'orientation est de créer du matériel qui sera utilisé dans les maisons de formation. C'est pourquoi il convient que les formateurs et les responsables JPIC de chaque Circonscription apportent leur contribution à l'élaboration de ce matériel. Daniele Moschetti, Alberto Parise et Fernando Zolli constituent la commission qui préparera un

premier projet. Ils présenteront une proposition de thèmes, qui seront ensuite partagés pour qu'elle soit enrichie. Le CG voit l'importance de ce thème qui répond à une orientation claire du Chapitre pour continuer et approfondir la mission combonienne dans le domaine JPIC.

11. Voyages et engagements du GG

P. Tesfaye Tadesse G.

28 avril - 1er mai : Séminaire résidentiel à Ariccia (au SEDOS)

5-19 mai : Exercices spirituels pour les confrères de la NAP

P. Jeremias dos Santos Martins

16 avril - 8 mai : Visite en RSA

17-29 mai : au Portugal

P. Pietro Ciuciulla

7-11 avril : au Liban

15-24 avril : en Sicile

27 avril - 8 mai : au Togo-Ghana-Bénin

11-20 mai : à Nairobi

P. Alcides Costa

8-21 mai : visite au Mexique

29 juin - 10 août : à Lima et au Brésil

Fr. Alberto Lamana Cónsola

29 avril - 2 mai : à Pesaro pour la rencontre des Frères

20-25 mai : à Layibi (U) pour l'assemblée des Frères APDESAM

27-31 mai : à Maia (P) pour la réunion des médias

Ordinations sacerdotales

P. Luna Sánchez Jonathan Alejandro (PE) Lima (PE) 16/03/2019

Œuvre du Rédempteur

Avril 01 – 15 CN 16 – 30 EC

Mai 01 – 15 ET 16 – 31 I

Intentions de prière

Avril – Afin que la célébration de la passion et de la résurrection de Jésus guérisse et ressemble les peuples de toutes les cultures et leur

donne la force de dépasser les barrières qui entravent la volonté de vivre ensemble dans la paix. *Prions.*

Mai – Afin que la femme soit toujours plus consciente de sa spécificité et de sa richesse, et qu'elle puisse participer pleinement à la vie et au leadership de l'Eglise. *Prions.*

Publications

Mateus Dziobkowski, *L'option préférentielle pour les pauvres dans la lumière et le témoignage de Ezechiele Ramin*, mémoire de maîtrise en théologie de la vie chrétienne, département moral, à la Faculté pontificale de théologie du Sud de l'Italie, section Saint-Louis, Naples, année universitaire 2017-2018. Accompagné de la déclaration "interrogative" de Jésus - bienheureux les pauvres - devant laquelle "j'ai souvent été perplexe", l'ex scolastique Mateus explique dans l'Introduction sa décision de consacrer ce travail au thème de la pauvreté, aux pauvres qui l'ont accompagné, aux saints et à ceux qui ont choisi de se consacrer aux pauvres sous la conduite du Pape François.

Enzo Santangelo, *A Mulher que mudou a Historia*, Alô Mundo, São Paulo, février 2019. L'auteur imagine que Marie raconte l'histoire des différents moments de la vie de sa Famille, de la ville de Nazareth à la venue de l'Esprit Saint et, comme on le souligne dans la Présentation, en obéissant aux normes du Concile, a pris soin d'éviter à la fois de fausses exagérations et une étroitesse d'esprit excessive.

Adriana et Gianfranco Caporossi, Sœur Maria Rosa Venturelli, *Une aventure de solidarité*, Rome 2019. "Notre souhait - écrivent les auteurs dans la Préface - était d'écrire l'histoire de l'Acse et de l'amour pour l'Afrique et la jeunesse du P. Renato Bresciani, dans une perspective de collaborateurs d'hier et de responsables de son œuvre d'aujourd'hui". Ils expliquent qu'il s'agissait d'un travail d'interviews, de longs appels téléphoniques et d'extraits de documents, fidèlement relatés, dans l'ordre chronologique, avec les sentiments et les expériences de ceux qui ont vécu avec le P. Bresciani pendant ces merveilleuses années.

Martina Spadoni, *Le bambine soldato accolte dalla St. Monica Girls' Tailoring Centre : Studio della resilienza sviluppata*, Université de Bologne Alma Mater Studiorum. Cette thèse en sciences de l'infirmierie et

en techniques neuropsychiatriques et de rééducation est "le résultat d'un voyage entrepris pour connaître l'histoire de ces enfants soldats victimes de la guerre civile", après la rencontre (en Italie) de l'auteur avec Sœur Rosemary Nyirumbe, directrice de l'école, et "avec son histoire de relations entrelacées avec les filles... voix qui ont été entendues depuis trop peu et qui doivent nous faire bouger la conscience.

BRASIL

État de Roraima : contradictions et défis

Roraima est actuellement un lieu de contradictions et de défis que le contexte politique national et international défavorable présente à la mission combonienne.

Près de la moitié de la population de Roraima est autochtone. Les peuples Macuxi, Wapichana, Turepang, Wai Wai, Patamona et Yanomami sont très bien organisés. Divers autochtones sont qualifiés et préparés professionnellement : médecins, infirmiers, avocats, nombreux enseignants avec une instruction supérieure.

Tous les peuples indigènes, ainsi que les Comboniens, sont très préoccupés par les déclarations et les premières actions du gouvernement fédéral du Brésil. Le président a déclaré *qu'aucun pouce de terre ne sera alloué à la communauté indigène et aux descendants des afro-descendants.*

Notre communauté combonienne assiste une région déjà officiellement reconnue comme terre indigène, mais aussi une autre non encore reconnue, ciblée par de nombreux fazendeiros installés dans les environs. Nous sommes engagés - et cela fait partie de notre pastorale - avec la pastorale indigène de Roraima, dans la défense des droits des peuples indigènes et la protection de leurs territoires.

Aujourd'hui, la violence augmente à la frontière entre le Venezuela, la Colombie et le Brésil. Les organisations et mouvements sociaux de Boa Vista suivent ces faits avec appréhension et s'organisent selon les différents scénarios possibles. Ce qui nous préoccupe le plus, c'est la décision du Groupe de Lima de renforcer encore les mesures d'embargo commercial contre le Venezuela.

Entre-temps, ces derniers mois, le flux de migrants à la frontière avec le Brésil s'est poursuivi. La plupart d'entre eux restent longtemps à Boa Vista.

Nous avons commencé à collaborer avec les Vénézuéliens dans les zones d'accueil de la ville, également pour soutenir les Waraos indi-

gènes, mais maintenant ces zones d'accueil sont administrées par l'armée et nous n'avons pas la possibilité d'entrer.

Caritas rend un précieux service aux migrants : le projet "Sentiers de solidarité" facilite le flux de migrants vers l'intérieur du Brésil, avec le soutien de plusieurs diocèses et paroisses du pays, prêts à accueillir des Vénézuéliens pour une période de 2 à 4 mois. C'est un signe important de solidarité et d'espoir.

La communauté combonienne offre une assistance spirituelle et un soutien sanitaire et est disponible pour les urgences. Nous avons également mis notre maison à disposition et construit deux petites chambres et une salle de bain qui ont déjà été utilisées pour héberger des vénézuéliens pendant une courte période de temps.

CONGO

Visite du P. Tesfaye et du Fr. Lamana

P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général, et le Fr. Alberto Lamana, Assistant Général, ont fait un véritable "marathon" pour visiter l'immense province combonienne d'un vaste pays, la République Démocratique du Congo, où les Comboniens sont arrivés en 1963. La visite s'est déroulée en deux étapes.

La première, du 29 janvier au 16 février, a commencé dans l'est du pays, théâtre d'abus et de violences de toutes sortes, avec une insécurité toujours croissante. Le P. Tesfaye et le Fr. Alberto ont visité les confrères de Butembo, où il y a aussi le postulat des Frères et la propédeutique. Ils ont ensuite participé à l'Assemblée provinciale, qui a lieu tous les deux ans, à Kisangani, qui est aussi le siège du postulat des candidats au sacerdoce. Le P. Tesfaye a présidé la messe inaugurale de la nouvelle chapelle du Postulat, a visité les communautés et s'est entretenu avec les confrères et les laïcs missionnaires comboniens. Le dimanche 10 février, il a célébré la messe dans la paroisse de *Malkia wa Mashahidi* tenue par les Comboniens.

La deuxième partie de la visite s'est déroulée du 26 février au 8 mars, dans la région de Kinshasa. A son arrivée, le P. Tesfaye a été accueilli par le Supérieur provincial, le P. Joseph Mumbere. Il y a quatre communautés à Kinshasa. La maison provinciale abrite également la revue *Afriquespoir*. Après avoir rencontré personnellement chaque confrère, le Père Général a visité la communauté de Bibwa, avec la paroisse de Notre Dame du Bon Secours et, le 1^{er} mars, la communauté de Kimwenza avec la paroisse de la Divine Miséricorde, confiée aux Com-

boniens depuis 2015, année où la paroisse a été érigée. Le lundi 4 mars, le P. Tesfaye a visité le scolasticat Bienheureux Isidore Bakanja dans la commune de Kintambo. Dans la messe finale, il a conféré le lectorat et l'acolytat à quelques scolastiques.

ITALIA

Le Jubilé de l'Acse

Les initiatives pour le Jubilé d'Acse se poursuivent. Le 28 février s'est tenue une réunion dans la salle capitulaire des Comboniens de Via Lilio, où en 1969 le Chapitre décida officiellement l'engagement pour les immigrants.

Le thème de la réunion était "Quelle santé pour les migrants aujourd'hui ?". Six conférenciers, médecins impliqués auprès des immigrants, y ont participé. Un accent particulier a été mis sur le Dr. Giuseppe Teofili, directeur du cabinet dentaire d'Acse.

Le 25 mars, dans la grande église de S. Ignace de Loyola, également à Rome, s'est tenue une rencontre sur le thème "L'accueil qui régénère". Sont intervenus le P. Alex Zanotelli et Domenico Lucano, maire de Riace. Mgr. Paolo Lojudice, évêque auxiliaire de Rome et secrétaire de la Commission épiscopale de la Conférence épiscopale italienne pour les migrants, a introduit la rencontre. P. Venanzio Milani, président de l'Acse, était le modérateur de cette rencontre.

Laboratoire JPIC à Pesaro

La Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) de la province italienne a réalisé du 18 au 20 mars 2019 à Pesaro le laboratoire sur le thème "Recherche de quelques instruments d'analyse de la réalité et le tournant de l'encyclique *Laudato si'* pour une conversion écologique".

Onze communautés comboniennes étaient représentées par une vingtaine de missionnaires travaillant dans ce secteur. Le travail a été facilité par Francuccio Gesualdi, directeur du Centre "Nouveau Modèle de Développement", qui, le matin du premier jour, a tracé les clés pour comprendre les deux crises que traverse notre monde : politique, économique et écologique. Le soir, le P. Alex Zanotelli a partagé sa lecture sapientielle des signes des temps.

Dans la soirée du 19 mars, le P. Filippo Ivardi, récemment rentré du Tchad, a partagé l'importance du dialogue et de l'engagement des

jeunes chrétiens et musulmans à Abéché, avec des initiatives pour promouvoir le bien commun pour les habitants des villages.

Le P. Daniele Moschetti a souligné l'importance d'être impliqué dans des situations de conflit comme au Sud-Soudan et de soigner les blessures des personnes - y compris psychologiques - qui ont besoin d'accompagnement et de se régénérer.

Claudio Zendron a souligné le drame du peuple vénézuélien.

Le matin du 20 mars, en partant de l'encyclique *Laudato si'*, le P. Domenico Guarino a aidé l'assemblée à saisir l'importance de la conversion écologique.

Les participants ont beaucoup apprécié cet atelier. Pour les nouveaux confrères qui sont arrivés dans la Province, ce fut l'occasion de mieux comprendre la complexité de la réalité à prendre en considération pour la mission en Italie. La participation des deux postulants de la communauté de Padoue a également été très appréciée.

MOÇAMBIQUE

Ouverture de l'année académique au Postulat Combonien

L'année académique 2019 s'est ouverte le 9 mars au Postulat Combonien de Matola. La messe d'ouverture a été présidée par le Supérieur Provincial, le P. António Manuel Bogaio Constantino, et concélébrée par les confrères de la région sud. Après avoir entendu la demande des 13 jeunes d'entrer au Postulat, le P. Constantino les a accueillis. Ces jeunes rejoignent les 15 postulants qui entament leur deuxième année.

Dans son homélie, le Provincial a exhorté les postulants et l'assemblée à faire toujours confiance au Seigneur qui est celui qui nous rassasie dans l'aridité de nos vies et donne une vigueur nouvelle à nos corps, et il a rappelé que l'appel à la vie missionnaire est une initiative de Jésus.

Comme geste visible d'admission au Postulat, il a donné à chacun des nouveaux postulants la "Charte éducative" et un chapelet pour demander à la Vierge de persévérer dans la vocation.

A l'offertoire, les fidèles des différentes paroisses de Matola ont apporté de la nourriture comme don pour soutenir les besoins de la communauté des missionnaires. Parmi les personnes présentes se trouvaient aussi d'anciens séminaristes comboniens, le groupe "amis de Comboni", le "Groupe Comboni" de la communauté de Sainte Josefina Bakhita et plusieurs invités. Avant la messe, tous les participants ont eu une rencontre avec les formateurs.

Après la célébration de l'Eucharistie, la célébration s'est poursuivie dans le jardin du séminaire, où le déjeuner a été partagé, animé par la musique et la danse.

Le point de la situation

Le passage du cyclone Idai, avec des vents atteignant entre 120 et 220 km/h et de fortes pluies, a laissé dans la ville de Beira et ses environs un scénario de destruction jamais vu auparavant dans l'histoire du Mozambique. En peu de temps, la ville est apparue comme une ville fantôme : des décombres partout, des maisons, des églises et des hôpitaux détruits, des arbres tombés, des centrales électriques et des téléphones coupés.

Dans la ville de Chiveveve, une panne d'électricité a touché 95% des bâtiments ; seul l'aéroport local a été épargné et c'est là que les habitants et les étrangers qui sont venus aider ont trouvé refuge. Les banlieues de Munhava, Muchatazina, Vaz, Chota, Ndunda outre la destruction de maisons ont également subi des inondations.

La seule voie de communication a été interrompue par la fureur des eaux des fleuves Pungue, Búzi et Muda et de leurs affluents, qui ont provoqué la panique dans les districts de Dondo, Búzi, Nhamatanda et Chibabava dans la province de Sofala. Beira a été également isolée par l'effondrement d'un barrage à Dondo, qui fit céder la route n° 6, qui venait d'être rouverte et qui est la seule voie qui la relie aux autres villes. Les habitants de Beira ont été complètement isolés pendant une semaine. Les produits de première nécessité devenaient rares et il pleuvait encore.

La communauté internationale qui est venue à la rescousse a décidé de transférer la population des quartiers environnants à Beira ; pour cette raison, des centres d'hébergement ont été mis en place dans différents quartiers de la ville.

Les données sur les zones touchées sont encore incertaines. Nous savons que 3.140 salles de classe fréquentées par 90.756 élèves ont été détruites ; 19.730 maisons ont été détruites. Plus de 500 personnes sont mortes dans la région. Le nombre de personnes disparues n'est pas encore connu.

Quant à nous Comboniens, à Beira, nous travaillons dans la banlieue de Chota, où vivent plus de 70 mille personnes. 270 familles ont vu leur maison détruite et 170 ont un besoin urgent de nourriture et de produits de première nécessité. Dans un premier temps, notre intervention viendra en aide à ces familles.

Dans une deuxième phase, nous les aiderons à reconstruire leurs maisons et à construire une petite école et un centre paroissial pour les jeunes : celui qui était là avant a été construit avec un matériel fragile et a été complètement détruit par le cyclone. Nous voulons que ce centre redonne espoir aux enfants, aux adolescents et aux jeunes touchés et qu'il ait une structure solide et résistante. Nous voulons aussi mettre en place un programme d'éducation sanitaire et nutritionnelle pour les mères.

Dans la région de Chota, environ 200 personnes ont été touchées par le choléra, mais ce nombre pourrait augmenter. Bientôt une campagne de vaccination va commencer. Le quartier est en état d'alerte. Le paludisme est une autre préoccupation immédiate. Quinze jours après le cyclone, les eaux stagnantes et les flaques d'eau sont une source d'incubation pour les moustiques qui causent cette maladie.

Quant à Muxúngue (la paroisse se trouve à environ 350 km de Beira), les zones les plus touchées sont Nhahápua, Goonda Madjaka et Gurudja où coulent les rivières Muda et Búzi. Selon les calculs effectués par les missionnaires de la région, plus de 120 familles - chacune avec une moyenne de six enfants - sont touchées. En ce moment, ce sont les autorités civiles qui apportent de l'aide. (*P. Constantino Bogaio, supérieur provincial*)

POLSKA

Rencontre des Supérieurs provinciaux d'Europe

Du 26 au 28 février, les supérieurs des Circonscriptions Comboniennes d'Europe se sont réunis pour leur assemblée annuelle dans la ville polonaise de Cracovie. Le P. Tomasz Marek, représentant du Vicaire Général pour la Pologne, et le Fr. Alberto Lamana, Assistant Général ont participé à cette rencontre.

Parmi les sujets discutés, on a partagé sur la situation actuelle dans chacune des circonscriptions - Pologne, Italie, Espagne, Portugal, Allemagne (DSP) et Province de Londres (LP) - et réfléchi sur la requalification de la présence missionnaire combonienne en Europe.

Les Provinciaux ont fait le point sur les activités en cours dans les domaines suivants : Formation, Médias, Economie, Laïcs Missionnaires Comboniens (LMC), Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC), Migrants et Groupe européen de réflexion théologique (GERT). Au cours du travail, ils ont :

- analysé le programme du premier Laboratoire européen de la Mission, qui se tiendra du 1er au 6 juillet, à Vérone, sur le thème de l'interculturalité ;
- évalué les trois possibilités présentées par la Commission pour réaliser ce qu'on appelle le Travail Combonien de Promotion Humaine en Europe dans des contextes sociaux à fort flux migratoire : Camarate (Portugal), Granada (Espagne) et Rome (Italie) ;
- révisé le projet de Limone comme espace combonien pour une expérience personnelle de contact avec le Fondateur et le centre de pastorale des vocations des jeunes, intégré dans le chemin de Vérone à Limone et qu'il est important de maintenir au niveau européen ;
- approuvé la proposition d'une rencontre pour les jeunes comboniens travaillant en Europe, dans une clé de l'interculturalité, qui se tiendra à Nürnberg (Allemagne) en septembre ;
- fait le point de la situation en ce qui concerne le site web www.combonieurope.org, qui doit servir de plate-forme commune pour les revues, les pages web des provinces et la pastorale combonienne des jeunes en Europe.

Deux moments particulièrement significatifs ont été le pèlerinage au Sanctuaire de Jasna Gora (Częstochowa), pour demander l'intercession de la Vierge noire, et la visite des camps de concentration d'Auschwitz et de Birkenau.

SOUTH SUDAN

Assemblée des Comboniens travaillant dans le domaine de JPIC

Les responsables de Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) des circonscriptions comboniennes d'Afrique anglophone (APDESAM) et francophone (ASCAF) se sont réunis du 1^{er} au 7 avril 2019 au Centre pour la Paix Bon Pasteur, au sud-est de Juba, Sud Soudan, pour réfléchir sur la "Réponse catholique aux questions de Justice et Paix dans une Afrique en mutation".

Dix des 13 circonscriptions ont envoyé leurs représentants. La République Centrafricaine, l'Erythrée et le Mozambique étaient absents pour des raisons "justifiées". De Rome, le P. Arlindo Pinto était présent pour représenter le Secrétariat Général de la Mission. Le modérateur était Aloys Ojore, professeur à l'Université Tangaza de Nairobi (Kenya).

A la fin de l'assemblée, organisée par le P. Louis Okot, supérieur provincial du Sud Soudan et responsable du secteur JPIC de l'APDESAM, en collaboration avec le Secrétariat Général de la Mission, les mission-

naires ont rédigé un message adressé à tous les confrères qui travaillent en Afrique. Le message se termine par 12 propositions de mesures possibles à prendre, en tant que Comboniens, pour une réconciliation et une paix effective et pour une plus grande justice sociale et environnementale sur le continent africain. Il est disponible sur comboni.org.

IN PACE CHRISTI

Antonio Menegazzo (13.09.1931 - 20.03.2019)

Antonio est né le 13 septembre 1931 à Cittadella, province de Padoue, cinquième de sept enfants. En 1937, il entra au petit séminaire des Comboniens à Padoue et passa ensuite au noviciat de Florence, où il fit ses premiers vœux le 9 septembre 1950. Il poursuivit ses études à Rebbio (Côme) et à Venegono pour la philosophie et la théologie. Le 9 septembre 1956, il prononça ses vœux perpétuels et le 15 juin 1957, il fut ordonné prêtre à Milan par le cardinal Giovanni Battista Montini, futur Pape Saint Paul VI.

Immédiatement après son ordination, le P. Antonio fut affecté au Soudan, dans le vicariat Khartoum, où il apprit rapidement la langue comme autodidacte. Le 17 mai 1958, il commença sa mission dans la paroisse de Kadugli, d'abord comme assistant et l'année suivante comme curé, puis, de 1961 à 1963, également comme supérieur. Plus tard, il fut envoyé à El Fasher, au Darfour, et, en 1967, à la paroisse de Saint-Georges à En Nahud, où il devint rapidement bien connu des gens du pays, pour la plupart non chrétiens.

En 1974, le P. Antonio fut transféré à Port Soudan, à l'extrême est de la région de la Mer Rouge, où il avait beaucoup à voir avec les travailleurs migrants, les réfugiés érythréens et la gestion du prestigieux lycée combonien. De 1975 à 1984, il fut appelé à la cathédrale de Khartoum par Mgr Agostino Baroni qui voulait un prêtre fort et énergique dans son nouvel archidiocèse. Le diocèse comprenait l'ensemble du Nord Soudan et avait une superficie d'environ 1.750.000 km².

En 1976, le P. Antonio fut élu vicaire général avec pour mission de visiter les paroisses, les écoles, les communautés religieuses, les hôpitaux, les maisons de formation et de rencontrer les religieux et les prêtres du diocèse ; il était aussi supérieur de la cathédrale et avait également été élu vice-supérieur régional.

A l'occasion du centenaire de la mort de Daniele Comboni (10 octobre 1981), Mgr Baroni eut la sage idée de confier l'archidiocèse à un jeune

évêque originaire du Soudan. Cette décision changea définitivement le visage de l'Église catholique au Soudan. Avec la nomination de Gabriel Zubeir, le premier évêque indigène de Khartoum, le processus de « soudanisation » de l'Église au Nord Soudan commença. Mgr Zubeir prit ses fonctions le 10 octobre 1981, basé à Khartoum. Le P. Antonio aida le nouvel archevêque à administrer l'immense diocèse. Avec l'augmentation de la pastorale, l'archevêque sentit l'urgence de diviser géographiquement le diocèse en créant une région pastorale dirigée par la ville de Kosti : le P. Antonio était responsable de cette région et assumait le titre de vicaire épiscopal. Son mandat ici a été caractérisé par l'expansion de l'Église et la croissance de la foi.

En 1992, il fut nommé par le Saint-Siège administrateur apostolique de El Obeid et, en 1996, consacré évêque avec le titre de Mesarfelta. Le diocèse de El Obeid comprenait trois régions : Kordofan Nord, Kordofan Sud et Darfour, d'une superficie d'environ 888.000 km².

Organiser un diocèse aux multiples besoins pastoraux n'a pas été une tâche facile, même si la région n'était pas un domaine de travail complètement nouveau pour Mgr Menegazzo qui y avait déjà travaillé dans les années 1960 et 1970. Il reprit contact avec les anciens paroissiens et établit des relations avec les non-chrétiens. Il fit démarrer de nombreux projets et compléta ceux initiés par son prédécesseur.

C'était l'époque où tout le pays subissait une islamisation sévère. Les déplacements des missionnaires étaient limités et leurs permis de séjour étaient annulés sans raison. Les prêtres, les religieux, les religieuses et les fidèles étaient tenus sous contrôle par le personnel du gouvernement. Des laïcs influents furent arrêtés uniquement parce qu'ils étaient devenus chrétiens. Les écoles de l'Église catholique étaient fermées. Bien que l'Église n'ait pas été impliquée dans la guerre civile de 1983-2005, elle fut ciblée pour sa position claire sur les droits humains. Avec l'avènement de la paix et de la normalité dans une grande partie du diocèse d'El-Obeid, Mgr Menegazzo commença à construire des églises.

Nous nous souvenons aussi de sa simplicité et de sa proximité avec les nécessiteux dans les moments les plus difficiles et de la grande humanité qui a émergé dans ses visites pastorales et dans les nombreuses lettres. Le plus connu est le message pascal de 2006, dans lequel Mgr Menegazzo a abordé la question de la réconciliation post-conflit et a exhorté ses fidèles à pardonner et à résoudre les problèmes à l'amiable. La lettre a été distribuée en arabe, en anglais et en dinka et a été largement lue dans les églises et dans les cours de catéchèse.

Le 15 août 2010, avec l'ordination épiscopale du nouvel évêque, Mgr Menegazzo a terminé son mandat au Soudan et est retourné en Italie. Il s'installa dans sa paroisse natale, Cittadella, où il a continué à exercer son ministère et où il est décédé le 20 mars 2019. L'enterrement a été célébré dans la cathédrale de la ville le lundi 25 mars et a été présidée par l'évêque de Padoue, Mgr Claudio Cipolla, accompagné par son prédécesseur, Mgr A. Mattiazzo, par un évêque africain de la Tanzanie, par plus de 60 prêtres parmi lesquels une quinzaine de Comboniens dont le Supérieur Général le P. Tesfaye Tadesse et le supérieur provincial, le P. Giovanni Munari. L'église était comblée de personnes, avec la présence aussi de plusieurs représentants des autorités civiles et des associations paroissiales. Le corps a été déposé dans la crypte réservée aux prêtres dans le cimetière de Cittadella.

Mgr Michele Russo (30.01.1945 - 29.03.2019)

« Nous sommes tous témoins de son amour et de sa passion pour la mission - dit le message du Conseil Général lors des funérailles de Mgr Michele Russo - A plusieurs reprises, il n'a pas hésité à risquer sa vie pour son peuple, pour les Tchadiens du diocèse de Doba qui étaient devenus ses fils et filles spirituels et ses frères et sœurs en Christ ».

Il était né à San Giovanni Rotondo (Foggia) le 30 janvier 1945. Après les collèges de Troia (Foggia) et Sulmona (Aquila) et le lycée de Carraia (Lucca), il fit son noviciat à Gozzano (Varese), où il fit ses vœux temporaires le 9 septembre 1966 et son scolasticat à Venegono Su-periore (Varese), où il fit ses vœux perpétuels le 9 septembre 1969. Il fut ordonné prêtre le 18 mars 1970.

Après cinq ans de ministère en Italie, un an à Naples dans l'animation missionnaire et quatre ans à Bari dans la promotion vocationnelle et le GIM, le P. Michele fut destiné à la Province de la Centrafrique qui comprenait la République Centrafricaine et le Tchad.

Il passa un an à Paris pour apprendre la langue et, en 1976, il partit pour l'Afrique centrale. Pendant trois ans, il exerça son ministère missionnaire comme vicaire de Mongoumba ; les six années suivantes, il fut curé de paroisse, puis supérieur local à Doba.

Après une année sabbatique à Rome, il retourna en Centrafrique où, le 1^{er} janvier 1987, il commença son ministère comme supérieur provincial.

Lorsque le Tchad devint délégation, Mgr Russo, qui avait été consacré évêque le 21 mai 1989, assumait la responsabilité du diocèse de Doba.

Dans une interview accordée au P. Neno Contran au cours de l'été de la même année, Mgr Russo parle de son diocèse : « Le diocèse de Doba est né de la division de celui de Moundou, qui avec ses 54.000 km² (superficie équivalente à celle du Piémont et de la Lombardie) était difficile à visiter et à administrer. Au diocèse de Doba est passé un territoire de 28 000 km², à l'extrême sud du Tchad. Les habitants sont de différents groupes ethniques : ngambay, gor, kabri, etc. Il y a 96.000 catholiques... Maintenant, le pays est en paix. Cependant, l'influence que l'Islam exerce partout devient de plus en plus forte. Les priorités pour nous sont la formation des catéchistes et des responsables communautaires, c'est-à-dire des chrétiens engagés dans l'animation, non seulement religieuse mais aussi sociale et missionnaire. Il est évident que l'avenir de cette Église réside dans les vocations du Tchad, masculines et féminines ». En effet, l'un des problèmes majeurs auxquels l'évêque dû faire face était précisément le grand manque de personnel dédié à l'apostolat : dans le nouveau diocèse, il ne pouvait compter que sur 20 prêtres (dont sept Tchadiens), 13 missionnaires et environ trente religieuses (dont sept autochtones).

En 2011, toujours dans une interview, Mgr Russo déclarait : « Mes 35 ans de présence au Tchad m'ont donné une grande confiance en moi : une fois plus timide, aujourd'hui je suis plus déterminé et si je dois dire une chose, je n'ai pas de complexes... A propos de l'Afrique il y a un silence intolérable depuis trop longtemps. C'est un continent très riche où presque tout le monde vit dans la misère. Ce n'est pas acceptable et c'est impossible de ne pas en parler ! »

Et c'est précisément à cause de sa position claire et de sa dénonciation de la situation du pays que, le 12 octobre 2012, Mgr Russo a été expulsé du Tchad. Lors d'une homélie prononcée quelque temps auparavant à l'occasion d'une fête patronale et "maladroitement" traduite dans la langue gambay (et radiodiffusée), il exprima ses doutes sur la gestion des revenus pétroliers, en particulier sur le fait que la population locale ne bénéficiait pas de ces recettes et vivait dans la pauvreté. Selon les autorités gouvernementales, le motif de l'expulsion était "des activités incompatibles avec son rôle".

Le Père Général et son Conseil ont immédiatement exprimé leur solidarité avec Mgr Russo et le peuple du diocèse de Doba. Le 8 janvier 2013, il est retourné au Tchad avec la permission du gouvernement, mais le 30 janvier 2013, il a quitté son service du diocèse pour des raisons de santé. Toutefois, il a continué à résider au Tchad, même s'il est venu en Italie pour se faire soigner.

Mgr Russo est retourné définitivement en Italie à la mi-2015. Il a vécu ses dernières années dans la communauté combonienne de Milan, où il est mort le 29 mars 2019. Les funérailles ont eu lieu à Milan le 1^{er} avril et à San Giovanni Rotondo le 2 avril 2019.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

LE PÈRE : Mariano, du P. Rodolfo Hilaje Coaquira (NAP) ; José, du P. Joaquim José Moreira da Silva (ET).

LA MÈRE : Josefina, du P. José Alfonso Pérez Aritzmeni (M).

LE FRÈRE : Karl, du Fr. Friedbert Tremmel (KE) ; José Javier, du P. Vicente Luis Reig Bellver (E) ; Virgílio, du Fr. António Almeida Borges (P) ; José Luis, du P. Jerónimo Alberto Vieira da Costa (P).

LA SŒUR : Lucia, du P. Piergiorgio Prandina (C), María Manuela, du P. Daniel Villaverde (E) ; Maria, du P. Elia Ciapetti (I) ; Carla, du P. Davide Ferraboschi (EGSD).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Anna Rita Santoro, Sr. Redenzialma Beretta, Sr. M. Elena Binetti, Sr. Lia Pia Moro, Sr. María Adela Prieto Calzada, Sr. Rosalucia Vinco, Sr. Regina Assunta Zenere, Sr. Adelaide M. Muhur.

Le P. Adalberto Del Nero, ex-combonien, incardiné dans le diocèse de Come le 30 novembre 1996. Il avait travaillé pendant quelques années en Equateur. Il est décédé le 5 avril à Morbegno (Sondrio, Italie).

MISSIONARI COMBONIANI VIA LUIGI LILIO 80 - ROMA
